

M. Max Terrier indique quels sont les projets en cours d'exécution et l'on envisage une visite de la Société Historique qui pourra se rendre compte sur place des transformations.

Le conférencier parle ensuite du Musée de la Voiture pour lequel on a acquis une caisse de carrosse du début et une berline dorée du milieu du XVIII^e siècle, ainsi que le phaéton de Napoléon III.

— M. ANSART, président du Comité archéologique de Clermont, présente un manuscrit de Cassini dans lequel l'illustre géographe et astronome raconte comment il fut emprisonné sous la Terreur.

Avant de donner lecture de quelques passages de ces souvenirs, M. Ansart rappelle ce que furent les Cassini.

Le dernier Cassini, Jean-Dominique Cassini de Thury, né le 30 juin 1748, suivit à la sortie du collège de Juilly, les cours de physique de l'abbé Nollet, né à Pimprez. Il se voua à l'astronomie comme ses ascendants et succéda à son père à la direction de l'Observatoire de Paris.

Pendant la Révolution, il fut inquiété la première fois en août 1793. Une perquisition fut faite à l'Observatoire, mais dans ses papiers, on ne put rien trouver de compromettant.

Le 12 février 1794, il était dénoncé par deux membres du Comité Révolutionnaire de Beauvais, Prieur dit l'« Andouille » et Helvétius Legrand, comme entretenant une correspondance avec une veuve Vaudeuil, femme d'émigré. Il est arrêté et incarcéré aux Bénédictins anglais.

Le 20 février (1^{er} ventôse an II), Cassini écrit aux administrateurs de l'Oise pour se justifier.

Libéré après le 9 thermidor, Cassini vint se retirer à Thury. En prairial an III, le représentant en mission André Dumont, le nomme Président de l'Administration du District de Clermont. Nommé Conseiller général de l'Oise à la création de cette Assemblée, en l'an VIII, Cassini en fut président de l'an VIII à l'an X et de 1817 à 1819.

La vieillesse de Jean-Dominique Cassini fut attristée par la mort de son fils, Alexandre-Henri-Gabriel qui fut enlevé par le choléra de 1832. Lui-même mourut le 18 octobre 1845 à 97 ans.

— M. HÉMERY termina par une causerie sur les cachettes monétaires. Il rappelle la découverte récente à Senlis d'un trésor. Cette découverte en rappelle une semblable faite à Compiègne rue de la Corne-de-Cerf en 1942.

Après la guerre de 1870, un compagnon du Tour de France venu travailler au Fayel, y découvrit une petite fortune. A Jaux, on trouva un petit magot dans un pot enfoui sous terre. A

Jonquières, en enlevant les plinthes d'une chambre à coucher, un cultivateur fit rouler un certain nombre de napoléons.

A Compiègne, après la construction du boulevard Gambetta, au cours de la construction des écuries Carter, on trouva des pièces d'or et d'argent.

Séance du 20 Octobre 1952

Président : M. J. MOURICHON, vice-président.

Membres présents : 37.

Membres excusés : M. J. Vergnet-Ruiz, Président, M. et Mlle Delepouille, M. l'Archiprêtre Delvigne, M. et Mme Louis Desmarest, Mlle Desmarest, M. Jean Desmarest, M. Marcel Hémerly, M. et Mme Ladan-Bockairy, Mlle Peyret, M. Max Terrier.

Présentations : M. et Mme Gatelier présentés par M. et Mme Mourichon.

Démission : Lady Ashbourne donne sa démission en raison de son grand âge.

Le Président rend compte des excursions :

Le 28 juillet 1952, 45 membres de la Société et amis se sont rendus à Clermont-en-Beauvaisis. Sous la savante conduite de M. Ansart, président de la Société de Clermont, ils ont visité l'Hôtel de Ville, l'église Saint-Samson, la porte de Nointel, la terrasse du Châtelier, et l'ancien château des Comtes de Clermont.

L'excursion se poursuit par la visite de l'église d'Agnetz. Elle se termina par la visite du château de Saint-Rémy-en-l'Eau dont les honneurs furent faits par Mlle de Capellis, descendante de la famille Flahaut de la Billarderie.

L'histoire du château se relie à celle du Comte d'Angivilliers qui fut Directeur des Bâtiments du roi. C'est en cette qualité qu'il habita à Compiègne l'Hôtel de la Surintendance, rue des Domeliers, N° 9.

Le 15 septembre 1952 : Visite du château, de l'église et de l'Hôtel de Ville de Villers-Cotterêts. Nous avons été reçus par M. Briand, maire. M. Lefèvre, président de la Société Historique, M. Guillemette, vice-président, MM. Viet et Toupet, membres de la Société, M. Leroy, bibliothécaire, composaient la délégation savante à laquelle se joignit M. Dulac, directeur de la Maison de Retraite du Département de la Seine qui occupe le château.